

● 1804 :

MOUGIN, Pierre, *La restauration des Alpes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1931.

– Cit. GUILBERT, Xavier, *Les crues de la Durance depuis le XVI^e siècle. Fréquence, périodicité, essai d'interprétation paléoclimatique*, Maîtrise de Géographie, Aix-Marseille I, 1994.

L'Ubaye détruit les ponts de Faucon et de Méolans. La Bléone emporte le pont de Digne.

● Août 1804 :

BM Avignon, ms 2875, Observations météorologiques faites à Avignon par Joseph Guérin, 1801-1820

Guérin signale à Avignon que les 1^{er}, 2 et 3 août, *"le Rhône a inondé les bas quartiers de la Barthelasse et a fait craindre pour les gerbes"*.

BM Arles, ms 495, Essai sur la statistique de la ville d'Arles par Pierre Véran, p. 49-50.

"A Arles, on a observé que depuis le 15 juin jusqu'au 22 juillet 1804, le temps a toujours été orageux et orageux avec de petites pluies de temps en temps. Le 23 juillet, il y eut un fort orage avec une pluie très forte pendant 6 heures.

Le 26, pluie depuis une heure du matin jusqu'à quatre heures du soir. Le 29, orage avec pluie depuis 8 heures et demi du soir jusqu'à minuit. Le 30, pluie à différentes reprises. Le 2 et 3 août, orage et pluie.

Depuis le 29 juillet jour de Sainte Marthe jusqu'au 5 août, les eaux du Rhône ont passé sur la digue entre Tarascon et Beaucaire, quelquefois jusqu'à 3 pieds. A Arles, les eaux ont toujours été au centre du gros bouton du quay du port. Les gerbiers dans les terres, ceux même dans les haies, le blé à demi foulé, tout à germé".

7 août 1804 :

"On écrit d'Orange que depuis 8 jours, il plut si abondamment que toutes les rivières ont débordé, que toutes les campagnes ne forment plus que de vastes étangs. Les phisiciens de ces contrées ont vu pendant 3 jours de suite, à différentes époques, 4 à 5 foudres ascendantes s'élever du sommet du Mont Ventoux, et laisser après elles une traînée de feu semblable à une éruption volcanique. A Arles, toutes les campagnes représentèrent une surface d'eau. Les canaux d'écoulement furent toujours débordés, les chemins impraticables depuis Tarascon jusqu'à Marseille. J'ai observé que la Durance n'a jamais été débordée, et si cela était arrivé, Arles auroit essuyé une inondation plus forte que celle de 1755".

● Octobre 1804 :

BM Arles, ms 491, p. 178 (Véran)

"Inondation dans le Tresbon et Plan du Bourg par le mauvais état des chaussées de Tarascon puisque les eaux du Rhône n'étaient à Arles qu'un peu au-dessus de la fleur de lys sur le quay".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

